



Destination : Au septième ciel avec Air France

Avec ses nouvelles suites et son salon d'exception, La Première d'Air France renoue avec un luxe sobre et élégant.

La première classe, c'est la catégorie de voyage la plus inaccessible, la plus convoitée. Nombre de compagnies ont opté pour sa suppression, mais Air France a fait le pari de lui rendre son excellence avec La Première. Depuis deux ans, de nouvelles suites offrent à leurs passagers plus d'espace, une plus grande intimité dans un décor aux tons doux. Surtout, ce voyage s'accompagne d'une offre au salon incomparable. Nous l'avons testé du départ de l'aéroport de Paris-Charles-de Gaulle, au terminal 2 E, jusqu'à la livraison des bagages sur le carrousel de l'aéroport de Washington.

Tout commence à votre descente du taxi, où le staff de La Première vous attend. Un agent se saisit de votre passeport, se charge de vos bagages, les enregistre, tandis qu'un autre vous conduit dans le petit salon d'attente. Vite, vous passez la sécurité sur une file dégagée, et vous pénétrez dans le salon La Première : décoration, bibliothèque tapissée, beaux livres... Alain Ducasse supervise l'ensemble de l'offre avec un buffet alléchant. Les chocolats de sa manufacture et une carte excellente - mention spéciale aux coquillettes à la truffe - permettent de se restaurer dignement avant le vol. Une cabine Biologique Recherche dispense ses soins magiques. Je recommande le soin défatigant jambes lourdes, qui active la circulation et les laisse rafraîchies pour longtemps. Détail intéressant : le salon La Première est accessible aux voyageurs de la class business pour 300 euros. L'heure de mon vol approche, une hôtesse m'emmène en voiture vers l'avion où j'embarque discrètement. Je découvre ma suite de 3 mètres carrés, des rideaux pour m'isoler et des hublots à volets automatisés. À disposition, une trousse avec des produits Carita, un pyjama pas très sexy mais confortable. En vol, le repas est servi et la table dressée à la française : verres à pied, vaisselle Bernardaud, couverts Christofle, corbeille à pain en argent et mets délicieux. Je décide, après avoir regardé un film sur mon écran géant, de faire une longue sieste dans mon lit fait par l'hôtesse aux petits soins. À l'arrivée, un agent du sol me conduit vers le terminal de sortie en voiture et m'accompagne dans mes démarches à l'immigration. Le tout en quelques minutes avant de retrouver mes bagages ornés du ruban rouge La Première, qui arrivent bien sûr en tête sur le tapis roulant... Un moment de luxe inouï et inoubliable.